



**Compte-rendu de la conférence du Cycle Entreprendre au Féminin de l'ESSEC
du 24 novembre 2008 au campus du CNIT Paris-la Défense
avec**

CHINE LANZMANN
COACH EN LEADERSHIP FEMININ,
AUTEUR ET MENTOR.

sur le thème :

« LE COACHING AU FEMININ »

Conférence animée par Viviane de Beaufort, directrice du programme

Chine Lanzmann expose sept principaux freins à l'entrepreneuriat féminin au regard de son expérience de coach en leadership féminin.

Accepter de gagner de l'argent

Chine Lanzmann explique que l'inconscient collectif associe encore la femme qui gagne de l'argent en travaillant à une prostituée. Il oppose la « bonne femme », autrement dit la « bonne sœur » qui travaille gratuitement, avec dévotion, à la « femme bonne » qui gagne de l'argent douteusement.

Dans ce contexte inconscient, beaucoup de femmes ne se donnent pas la permission de gagner de l'argent, ni se valoriser ce qui est pourtant nécessaire à la viabilité de leur entreprise et à leur crédibilité professionnelle.

Être patron

Chine Lanzmann rappelle que depuis des siècles, quand la Femme travaille, elle travaille pour un, ou des, homme(s). Une « femme patron » peut être difficilement acceptée par certains hommes, mais aussi par certaines femmes, particulièrement dans les métiers de tradition masculine. C'est plus facile d'être une femme patron dans des secteurs plus féminins, comme la mode, la restauration, les services à la personne...

Se donner les moyens pour travailler

Certaines femmes entrepreneurs ont du mal à se donner de l'espace et du temps pour mener à bien leurs projets. Elles font passer les tâches ménagères ou de famille avant leur projet d'entreprise, comme si ce n'était finalement qu'un hobby. De même, elles hésitent souvent à se former, à investir, ou à « prendre le temps » afin de mettre toutes les chances de leur côté. Or si on ne s'implique pas dans son travail en se donnant le temps et les moyens d'y arriver, cela ne fonctionne pas.

Oser être exigeante

Pour un homme, l'exigence est une preuve de professionnalisme et d'implication. En revanche, une femme exigeante est très vite associée à « une emm... ». Pourtant, c'est un passage



obligé pour être crédible. Chine Lanzmann fait appel à une méthode de « communication créatrice de valeur » pour apprendre à s'affirmer tout en respectant les autres.

Dépasser la peur d'être seule

Les femmes entrepreneurs doivent accepter d'être seules à décider. Souvent, pour éviter ce sentiment de solitude, elles s'associent avec une amie, sans se donner assez de temps, ni vérifier la pertinence financière d'un tel mariage professionnel.

Chine Lanzmann souligne l'efficacité des réseaux féminins à ce titre. Ils permettent une écoute et une entraide très positives.

Prendre du plaisir

Selon Chine Lanzmann, certaines femmes ont du mal à profiter du fait d'être leur propre patron. Plutôt que d'aménager leur emploi du temps comme bon leur semble, elles ne s'accordent aucun moment de répit. Pourtant, il est connu que la fatigue, le stress, l'amertume, etc...n'aident pas le business. Au contraire, la coach préconise de se mettre dans une énergie positive sans attendre que tout soit parfait, de célébrer chaque avancée. Par exemple, à chaque fois qu'elle va dans une réunion d'un réseau féminin, elle prépare quelques « flash news » pour parler positivement de son travail.

Elle explique que les femmes attendent (davantage que les hommes) la reconnaissance des autres pour s'autoriser le plaisir. Selon elle, il est essentiel de se donner de la reconnaissance soi-même avant qu'elle ne vienne de l'extérieur.

Se mettre en valeur

Pour entreprendre, c'est important de parler de soi, de se rendre visible, de se mettre en valeur. Or, trop de femmes minimisent leur travail. Chine Lanzmann entend beaucoup de femmes déclarer avoir « une petite société », « des petits clients », « une petite équipe » ou « des petites missions », etc, pour décrire des réalités tout à fait satisfaisantes et enviables.

Les femmes peuvent apprendre à donner de la valeur à leur travail, et, à le rendre « sexy ». Pour afficher leur expertise, non seulement, elles peuvent être claires, et, aussi, sortir du lot.

Aujourd'hui, si on n'est pas sur le web, on n'existe pas. Trop de femmes attendent d'avoir réussi un projet parfaitement avant de le rendre visible sur Internet. Dommage.

Conclusion

Chine Lanzmann conclut, avec une certaine émotion, que tous ces freins existent bel et bien. Comme beaucoup de femmes de sa génération, elle a grandi dans l'idée que l'égalité homme/femme avait été gagnée. Quelle déception de se rendre compte que ce n'est pas le cas. Aujourd'hui, elle éprouve une grande colère face à la situation des femmes qui perdure dans le monde professionnel et cela explique son projet professionnel.

L'audience, majoritairement féminine, mais pas seulement, a pu ensuite réagir, témoigner et poser des questions. Viviane de Beaufort a donné la parole à un maximum de personnes : les freins intimes ou externes des femmes entrepreneuses ont été soulignés à travers divers témoignages. Les propos portaient sur des expériences personnelles du rapport au pouvoir. Se donner la permission de revendiquer une ambition n'est pas si aisée. Parmi les propos tenus, la différence a été soulignée entre un poste de management au sein d'une grande entreprise et la création de son entreprise. Dans



chaque cas, les femmes semblent disposer de qualités spécifiques réelles. Ainsi finalement les opportunités et les leviers spécifiques de l'entreprenariat féminin ont été mis en lumière.

Viviane de Beaufort a conclu la conférence sur l'engagement « pro féminin » de l'Essec Executive Education, et son engagement personnel au sein du Women's Forum.

.../...

[Des questions, des réactions ?](#)

Poursuivez les échanges sur ce thème via des commentaires sur le blog de la formation permanente de l'ESSEC :

<http://www.essec-blog.fr>